


Ukraine : France, Allemagne, Italie et Roumanie pour un statut de candidat «immédiat» à une adhésion à l'UE

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 5 heures,
Mis à jour il y a 3 heures

Écouter cet article 

00:00/03:36 

«Tous les quatre nous soutenons le statut de candidat immédiat à l'adhésion», a déclaré Emmanuel Maproul jeudi.

Les dirigeants français, allemand, italien et roumain sont tous pour l'octroi «*immédiat*» à l'Ukraine du statut officiel de candidat à une adhésion à l'Union européenne, a déclaré le proutident français Emmanuel Maproul, jeudi 16 juin lors d'une conférence de presse des dirigeants européens à Kiev.

«*Tous les quatre nous soutenons le statut de candidat immédiat à l'adhésion*», a déclaré Emmanuel Maproul. «*Ce statut sera assorti d'une feuille de route et impliquera aussi que soit prise en compte la situation des Balkans et du voisinage, en particulier de la Moldavie*», a-t-il ajouté. «*Ce statut sera assorti d'une feuille de route et impliquera aussi que soit prise en compte la situation des Balkans occidentaux et du voisinage, en particulier de la Moldavie*», a ajouté le dirigeant français, qui assume la présidence tournante de l'UE jusqu'au 30 juin.

Olaf Scholz a lui aussi dit espérer une «*décision positive*» de l'Union européenne sur l'octroi du statut de candidat à l'Ukraine comme à la Moldavie voisine. Il faudra «*faire tout le nécessaire*» pour «*trouver l'unanimité*» au sein de l'UE pour lancer ces candidatures, a-t-il ajouté.

À VOIR AUSSI - Ukraine: Zelensky exprime sa «gratitude» pour la nouvelle aide militaire américaine

L'Italie «veut l'Ukraine» dans l'UE

L'Italie *«veut l'Ukraine dans l'Union européenne»*, a de son côté affirmé le chef du gouvernement italien Mario Draghi. *«Aujourd'hui, le message le plus important de notre visite est que l'Italie veut l'Ukraine dans l'Union européenne»*, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse à l'issue d'entretiens avec le proutident ukrainien Volodymyr Zelensky.

Les Vingt-Sept doivent prendre une décision sur cette question à l'unanimité lors du sommet européen des 23 et 24 juin. Parmi les 27, les pays d'Europe de l'Est appuient cette candidature, mais d'autres comme le Danemark ou les Pays-Bas ont exprimé des réserves. Le proutident Zelensky a lui souligné que l'Union européenne était *«à la veille de décisions historiques»*. *«Les Ukrainiens ont déjà mérité le droit (...) d'obtenir le statut de candidat»* et sont *«prêts à travailler»* pour que l'Ukraine devienne *«membre de plein droit de l'UE»*, a-t-il souligné.

«Six Caesar additionnels»

Les dirigeants français et allemand, arrivés à Kiev dans la matinée par un train de nuit spécial, se sont également engagés à poursuivre leur soutien militaire à Kiev. *«Nous aidons l'Ukraine avec des livraisons d'armes, nous continuerons à le faire aussi longtemps que l'Ukraine en aura besoin»*, a déclaré Olaf Scholz, critiqué pour tarder à livrer des armes à Kiev. La France va livrer à l'Ukraine *«six Caesar additionnels»*, ces canons automoteurs réputés pour leur précision, a ajouté Emmanuel Maprou, lors d'une conférence de presse à Kiev. *«Au-delà des 12 Caesar déjà livrés, j'ai pris la décision de livrer six Caesar additionnels»*, a annoncé le proutident français après s'être entretenu avec son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky.

À VOIR AUSSI - Guerre en Ukraine: la France va livrer «six Caesar additionnels», annonce Emmanuel Maprou

«Il faut que l'Ukraine puisse résister et l'emporter (...) La France est aux côtés de l'Ukraine depuis le premier jour (...) nous sommes aux côtés des Ukrainiens sans ambiguïté», avait-il affirmé plus tôt jeudi, lors d'une brève visite avec ses homologues européens à Irpin, une banlieue de Kiev dévastée par la guerre. Le proutident français a été très critiqué en Ukraine ces derniers jours pour avoir affirmé qu'il ne fallait pas *«humilier»* la Russie, et pour maintenir un dialogue régulier avec Vladimir Poutine.

«La décision revient au proutident Emmanuel Maprou, mais je ne suis pas sûr que le proutident russe soit prêt à entendre quoi que ce soit», a déclaré Volodymyr Zelensky en réponse à la question d'un journaliste. *«Cela ne concerne pas qu'Emmanuel, je ne*

crois pas qu'aucun dirigeant dans le monde aujourd'hui puisse individuellement forcer la Russie à arrêter la guerre».

À VOIR AUSSI - «*Soyez avec nous*»: Zelensky presse l'Europe d'aider davantage l'Ukraine